

**TONY ESTANGUET**

*Co-Président du Comité Paris 2024*

*et membre du Comité international olympique*



# Paris 2024 doit être un projet utile, porteur d'une dynamique nationale et laisser un héritage à tous

© ALAIN GADROFFE REGAMEDIA KVSP

## ■ Quels ont été les atouts de notre candidature ?

**Tony Estanguet :** Nous portons un projet en accord avec les attentes du Comité international olympique (CIO), exprimées dans l'Agenda 2020, la feuille de route stratégique du comité. Ce texte fixe des objectifs de réduction des coûts et de responsabilité environnementale tout en conservant la célébration du sport et de ses valeurs pour les sportifs et les spectateurs. C'est ce que nous avons fait depuis plus de deux ans et ce que nous voulons conduire pendant sept ans.

La force de notre projet, c'est qu'il a été pensé pour s'intégrer dans les projets nationaux, particulièrement celui du Grand Paris. Nous n'avons pas fait de compromis : Paris 2024 doit être un projet utile, porteur d'une dynamique nationale, et laisser un héritage à tous. C'était notre mandat de départ. Nous l'avons gardé. Cela a été possible grâce à l'esprit d'équipe qui régnait entre tous les acteurs du projet, qu'ils soient publics ou privés.

**Avoir vécu les Jeux de l'intérieur m'a été très utile pour bien comprendre les attentes des athlètes et de la famille olympique.**

## ■ Vous avez participé à quatre éditions des Jeux, en quoi cette expérience a-t-elle pu être bénéfique à notre dossier de candidature ?

**T. E. :** Avoir vécu les Jeux de l'intérieur m'a été très utile pour bien comprendre les attentes des athlètes et de la famille olympique. Cela nous a aidés à construire un projet qui offre les meilleures conditions possible à tous les acteurs des Jeux : athlètes, comités olympiques/paralympiques, médias, spectateurs, sponsors, etc. Au-delà de l'aspect technique, participer aux Jeux, c'est expérimenter le pouvoir du sport. Le sport incite au partage, au respect et à l'entraide, parce que même dans un sport individuel, la victoire est toujours celle d'une équipe et les émotions bien plus fortes lorsqu'elles sont partagées. Il pousse au dépassement de soi et à la persévérance, imposant l'échec mais donnant aussi la force de se relever et d'essayer encore et encore, jusqu'au succès. En un mot, le sport fait du bien ! Et avec Paris 2024, on veut partager ses vertus avec le plus grand nombre.

## ■ Nous avons beaucoup misé sur la dimension environnementale dans notre candidature. De quelle action êtes-vous le plus fier ?

**T. E. :** Nos objectifs sont clairs et chiffrés : organiser les premiers Jeux alignés sur l'Accord de Paris et réduire de 55 % les émissions de carbone par rapport aux précédentes éditions des Jeux. Ces objectifs sont ambitieux mais réalistes. Ils témoignent de notre volonté de faire des Jeux un réel laboratoire d'innovations durables.

Dès la phase de candidature, nous avons travaillé avec les parties prenantes et les partenaires comme le Groupe Caisse des Dépôts pour trouver des solutions techniques, mais aussi pour faire de nos Jeux un vecteur de changement des comportements. C'est ce dont je suis fier : fixer des objectifs clairs et se donner les moyens de les atteindre dès le départ. On applique dans ce domaine une vérité que tout athlète connaît bien : sans ambition, on ne progresse pas !

## ■ La candidature Paris 2024 peut-elle aider à développer la pratique du sport ? Dans quelles mesures la nécessité de créer des équipements pour les Jeux a-t-elle été valorisée comme une opportunité de redynamiser des quartiers et laisser un héritage favorable au développement du sport ?

**T. E. :** Les études le montrent : les pays hôtes des Jeux constatent toujours une augmentation de la pratique sportive pour tous. Ils font naître des vocations et mettent au premier plan les vertus du sport en termes d'inclusion sociale, d'éducation et de bénéfices pour la santé. Avec les Jeux et tous les projets que nous allons développer, nous allons mettre le sport au cœur de la société, le rendre plus paritaire, accessible à tous, etc.

C'est pour ces raisons que notre projet met à l'honneur la Seine-Saint-Denis, département le plus jeune et le plus cosmopolite de France. Les Jeux y laisseront un héritage

**Nous avons la volonté de faire des Jeux un réel laboratoire d'innovations durables.**

extraordinaire. Ce sera un exemple de la force du sport. Grâce aux Jeux, le visage de la Seine-Saint-Denis sera changé en termes d'équipements sportifs et d'habitats, mais aussi en termes de vie de quartier, d'inclusion.

## ■ En tant que président du comité d'organisation des Jeux, quels sont les nouveaux défis qui vous attendent pendant les sept prochaines années de préparation des Jeux ?

**T. E. :** Livrer les Jeux que nous avons promis ! Ça veut dire organiser des Jeux magnifiques bien sûr, mais aussi construire dès à présent leur héritage en travaillant avec toutes les parties prenantes pour rendre le sport plus accessible, partout et pour tous. J'ai confiance en notre projet et en l'équipe qui se mobilisera. Nous n'avons pas pris de faux engagements, ni fait de fausses promesses. Et nous avons une équipe incroyable ! À mes côtés, il y a Bernard Lapasset, ancien président de la fédération internationale de rugby avec qui j'ai l'honneur de coprésider le comité Paris 2024, et Guy Drut, membre du CIO. Tous deux connaissent parfaitement l'environnement international. Il y a aussi le comité olympique et le comité paralympique français, la Mairie de Paris, l'État, la Région Ile-de-France, les collectivités, les partenaires privés... Grâce



Perspective du Stade de France et du futur centre aquatique.

à eux et à leur expertise, j'ai toute confiance dans le fait que les Jeux à Paris en 2024 seront un succès pour la France et le mouvement olympique.

**■ Quel aura été votre plus beau souvenir lors de la phase de candidature ?**

**T. E. :** Notre candidature aura duré deux ans, j'ai beaucoup de souvenirs ! Ce qui est sûr, c'est que ces deux années m'auront permis de refaire un constat précieux : la force du collectif. Notre projet est soutenu et porté par une équipe extraordinaire, convaincue, motivée et professionnelle. Cela nous aura permis de vivre des moments extraordinaires.

Si je devais en citer quelques-uns, je parlerais du voyage en Haïti en mars qui nous a permis de partager avec des enfants défavorisés la Playdagogie, outil d'éducation par le sport développé avec l'ONG Play International et le Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Cette rencontre avec les enfants haïtiens était très forte et m'a donné une motivation supplémentaire pour la dernière ligne droite.

Après cela, Lausanne, la première fois que nous présentions notre projet devant tous les membres du CIO réunis. J'étais fier de me tenir devant eux et de présenter ce projet, fruit d'un travail collectif de plusieurs années. ■

“ **Grâce aux Jeux, le visage de la Seine-Saint-Denis sera changé en termes d'équipements sportifs et d'habitats, mais aussi en termes de vie de quartier, d'inclusion.** ”

“ **Au-delà de l'aspect technique, participer aux Jeux, c'est expérimenter le pouvoir du sport.** ”



La Tour Eiffel illuminée aux couleurs des Jeux olympiques et paralympiques!

Tony Estanguet est né le 6 mai 1978 à Pau. Il a trois enfants. Tony Estanguet est triple champion olympique de canoë-kayak - slalom C1 (2000, 2004 et 2012). Il est le seul sportif français à avoir remporté trois médailles d'or sur trois olympiades.

Il est aujourd'hui co-président du Comité Paris 2024, aux côtés de Bernard Lapasset. Tony Estanguet est, avec Guy Drut, l'un des deux membres actifs du CIO en France. Membre du CIO depuis juillet 2013, il siège aux commissions « Athlètes », « Solidarité olympique » et « Durabilité et héritage ». Il a été élu en août 2016 vice-président de la commission des athlètes du CIO.

En 2014, Tony Estanguet a été désigné par le CIO pour représenter le mouvement olympique au sein du comité exécutif de l'Agence mondiale antidopage (AMA).

Porte-drapeau de la délégation française aux Jeux de Pékin en 2008, il a aussi été désigné athlète modèle aux Jeux olympiques de la Jeunesse de Singapour en 2010 et chef de mission de la délégation française aux Jeux de la Jeunesse de Nankin en août 2014. La même année, il a également été élu vice-président de la Fédération internationale de canoë (FIC).

Au niveau national, Tony Estanguet est membre du conseil d'administration du CNOSF. Il est par ailleurs président du directoire des championnats du monde de canoë-kayak de Pau 2017.

CONSEIL

# Des sites d'exception pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris en 2024!

Cette fois, c'est officiel: Paris organisera les Jeux olympiques et paralympiques d'été en 2024! Une excellente nouvelle pour la France, et un aboutissement pour Egis qui, depuis un an et demi, participe activement à l'élaboration des plans techniques d'aménagement des 38 sites de compétition.



Les sites de compétition au pied de la Tour Eiffel - Concept de nuit.

C'est en 2016, au terme de la consultation lancée par le Comité de candidature Paris 2024, que l'offre d'Egis et de son partenaire Populous (cabinet de design international), en association avec la société de conseil ISC, a été retenue pour les prestations d'assistance technique à l'élaboration des plans d'aménagement de l'ensemble des sites de compétition. La mission porte à la fois sur le dimensionnement, la conception et la conformité des installations, mais aussi sur leur coût et l'utilisation des sites post-Jeux. Egis, qui a réalisé par ailleurs une vaste étude prospective sur la neutralité carbone en 2050 pour le compte de la Mairie de Paris, mettra un point d'honneur à ce que les Jeux soient les plus vertueux en termes d'empreinte écologique.

« Nous avons commencé les études en avril 2016 pour 38 sites de compétition. Notre longue expérience des équipements sportifs nous confère une capacité d'anticipation sur toutes les questions techniques et organisationnelles que peut susciter un tel projet, précise Rudolph Etienne, directeur délégué d'Egis Conseil Bâtiments. Les deux enjeux principaux de notre mission résidaient dans l'élaboration d'études techniques solides ainsi que dans le discours et les visuels choisis pour séduire la commission d'évaluation et le Comité international olympique (CIO). »

## La force des équipements parisiens

Comme le disait Pasqual Maragall, maire de Barcelone il y a vingt-cinq ans, « il ne s'agit pas de se demander ce qu'une ville peut faire pour les Jeux mais bien ce que les Jeux peuvent faire pour une ville! » Un seul mot d'ordre, donc, pour cette mission: ne rien construire qui ne serait utilisé par la suite, toujours penser à l'héritage post-Jeux. « Il s'agissait de trouver pour chaque sport la meilleure option entre l'adaptation de sites existants, la construction d'un nouvel édifice durable et l'élaboration de constructions éphémères,



**Ce grand succès renforce Egis dans sa capacité à accompagner les "Host Cities" (villes hôtes) et à intervenir dans la réalisation et l'exploitation d'équipements sportifs.**

**RUDOLPH ETIENNE,** directeur délégué d'Egis Conseil Bâtiments

explique Diogo Taddei, directeur du projet à Egis. Un des plus grands défis de cette mission a été de convertir les grands monuments parisiens en terrains de sport, en les adaptant aux besoins d'un événement aussi important que les Jeux olympiques et paralympiques. »

Du Stade de France à Roland-Garros, en passant par le stade Jean-Bouin et le Parc des Princes, la ville possède déjà 95% des infrastructures temporaires et existantes, nécessaires à l'organisation des Jeux. La plus prestigieuse de ces infrastructures est très certainement le Grand Palais, monument historique édifié pour l'exposition universelle de 1900, qui servira d'écrin aux épreuves d'escrime et de taekwondo.

## Le centre aquatique olympique, un exemple d'héritage post-Jeux

« Le futur centre aquatique olympique est l'exemple parfait de notre campagne pour l'héritage, poursuit Diogo. Saint-Denis s'est révélé l'endroit idéal pour l'accueillir et les effets bénéfiques pour la ville ont été étudiés sous toutes les coutures: combien de lignes d'eau pour les écoles, les clubs, les fédérations après les Jeux? Que conserve-t-on des trois bassins destinés aux épreuves? Des considérations qui nous ont permis de définir un avant et un après Jeux. » C'est ainsi que le centre aquatique



« Les Jeux sont une chance unique de développer les territoires et de construire un héritage durable pour la société. Fort de ses multiples expertises, Egis accompagnera Paris pour les futurs projets liés à cet événement exceptionnel. »

**DIOGO TADDEI,** directeur du projet

olympique, qui accueillera de nombreuses épreuves des Jeux en 2024, deviendra par la suite un centre aquatique pérenne et adapté aux besoins de sa ville et de ses habitants.

## Un site de compétition éphémère

Impossible d'évoquer Paris sans passer par son plus grand symbole, la Tour Eiffel. C'est en effet à ses pieds que battra le cœur des Jeux... Pour l'occasion, le célèbre Champ de Mars se transformera en terrain de Beach volley, où des milliers de spectateurs pourront soutenir leur équipe. « Une aréna temporaire de 12 000 places sera montée en quelques semaines pour le Beach volley, avant de couvrir le sable d'un plancher en bois pour les épreuves de foot à cinq des Jeux paralympiques, indique Diogo Taddei. Ce site est un parfait exemple de construction temporaire et modulable, adaptée aux besoins évolutifs des Jeux. » ■

## Des solutions smart pour Le Village olympique

Autre héritage fort de ces Jeux: le Village olympique, à Saint-Denis, où seront logés les athlètes (17 000 lits). En tant qu'opérateur de smart cities, Egis développe deux solutions pour ce village:

- **Reverse**, un outil d'aide à la décision programmatique qui met en relation les surfaces à construire ou construites et les besoins programmatiques, de façon dynamique. L'objet est de minimiser coûts, délais et impact environnemental et de maximiser la qualité d'usage des espaces.
- **Cycle Up**, une plate-forme en ligne favorisant le réemploi des matériaux de déconstruction afin de restreindre la production de déchets et permettre des constructions bas carbone.